

L'ÉDITO

par Philippe MARTIN

Une révolution

MR et cdH nourrissent une grande ambition pour la Wallonie. Rien de moins qu'une sorte de révolution. Le compte à rebours est lancé.

Faut-il y voir la matérialisation d'un projet déballé, au débotté, un certain lundi 19 juin, par Benoît Lutgen ? Quand le président du cdH avait annoncé la nécessité d'une « rupture immédiate » avec le PS englué dans la mauvaise gouvernance. À l'époque, il y a fort à parier que l'impulsif Bastognard rêvait d'associer plus largement, d'autres familles francophones autour de son projet de bouter les socialistes hors du pouvoir, partout là où ils siégeaient encore : à Namur, à Bruxelles, en Communauté française. On sait ce qu'il advint de cet enthousiasme, rapidement réfréné par Écolo et DeFi. Mais le tandem de base Lutgen-Chastel a survécu, jusque dans un mimétisme amusant : vestons, chemises ouvertes, complicité évidente des deux compères qui semblent prendre un malin plaisir à déjouer les pronostics de tous ceux qui, voilà encore une semaine, n'auraient pas misé un euro sur leur entreprise.

Et d'énumérer les têtes de chapitre de leur Déclaration de politique régionale qui résonne déjà comme une litanie : suppression de la télé-redevance, réorganisation des Provinces,

suppression de 200 postes d'administrateurs, désendettement de la Wallonie, aide à la propriété, application des accords sur le climat... Et, surtout, mesures diverses pour favoriser l'emploi. Car « nous allons passer d'une Wallonie de l'assistanat à une Wallonie plus entrepreneurante ». Tout est dit, tel un nouveau credo libéral-humaniste, en écho au « job, job, job » du gouvernement Michel. Projet ambitieux à moins de deux ans de la prochaine échéance électorale. Un brin suicidaire, même. Parvenir à imposer sa marque, avec une majorité ric-rac, dans des délais si courts, relève un peu de l'inconscience. Après 29 années d'omniprésence du PS au sud du pays, le renversement de régime opéré par le cdH et le MR n'a pas seulement pour objet de mener divers aménagements en matière de gouvernance ou d'accompagnement des chômeurs. Pour que cette révolution réussisse - et c'est bien d'une révolution qu'il s'agit - il ne suffit pas de dynamiter une majorité. Il faut aussi imposer sa marque et inscrire un virage

dans l'histoire. Ce qui demande certes une bonne dose d'audace mais aussi du temps, des moyens, des hommes et des femmes. Autant d'éléments comptés.